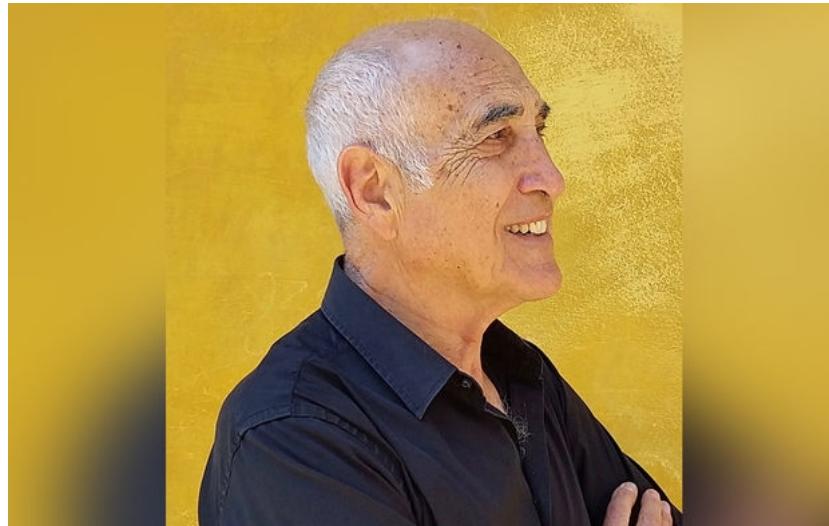


LE MONITEUR



En direct  Coworking | Canicule | Grand Paris Express | Immobilier | Moniteur Innovation Day



TRIBUNE

« Croire que les forêts urbaines vont changer la température ambiante est naïf »

le 05/07/2019 | [Espace public](#), [Végétalisation](#), [Espaces verts](#), [Profession](#), [Paysage](#)



Ma newsletter personnalisée



L'architecte Alain Sarfati réagit au projet de la mairie de Paris, annoncé en juin dernier, de transformer quatre sites emblématiques de la capitale en îlots verts. A partir de 2020, les parvis de l'Hôtel de ville et de la gare de Lyon, les abords de l'Opéra-Garnier et une des deux voies de la berge rive-droite seront en effet aménagés en « forêts urbaines » et ce, dans une volonté de « débitumer » la ville. Dans une tribune adressée au « Moniteur », Alain Sarfati déplore une idée qui a germé dans « la précipitation » face à l'urgence climatique.

La ville de Paris propose « quatre forêts urbaines » pour améliorer les conditions de vie des Parisiens qui vont souffrir du réchauffement climatique annoncé par les experts du GIEC. Ils prédisent des pointes de 50°C, à l'horizon 2050. Si les prévisions se révélaient justes, la ville serait tout simplement invivable, avec ou sans forêt.

Dans ces conditions, on comprend l'inquiétude des édiles mais la précipitation n'est pas bonne conseillère. On savait déjà que l'arbre pouvait cacher la forêt, mais on ne savait pas que la forêt pouvait cacher la ville. La cacher parce qu'on la déteste ? Dans quelles conditions, à partir de quelle taille une forêt pourrait-elle être urbaine ? Mieux que quatre « forêts », j'aurais préféré que l'on se mette en situation de dire : **plus une rue de Paris sans un arbre en pleine terre, plus une perspective sans son feuillage**. Pas une utopie mais un regard attentif sur chaque lieu, dans chaque situation différente, de quoi concerner tout le monde.

Palmiers à tous les coins de rue

L'amour de la ville, celui de Paris, la plus belle ville du monde, devrait nous rendre plutôt fiers et devrait nous **éviter de tomber dans les pièges triviaux** : faire revenir la nature dans la ville, ou, transformer la ville en campagne à défaut de construire les villes à la campagne. Le problème de Paris est économique et social et non pas la plantation d'oliviers, de palmiers ou de magnolias en bac à tous les coins de rue. A quand une nouvelle association de bien-pensants pour arrêter la souffrance et la maltraitance des végétaux en ville ? Réchauffement climatique ou pas, on peut affirmer que **dans 10 ans il n'y aura plus aucune place pour les véhicules automobiles individuels** dans Paris et cela est inéluctable. C'est la logique des choses de la ville moderne. L'urgence n'est pas pour 2050, elle est pour aujourd'hui : construire des parcs de stationnement à toutes les entrées de la capitale, prévoir les « mobilités douces », moderniser les transports en commun.

A un an des élections municipales, le projet proposé n'est pas clair, plutôt obscur : quatre forêts urbaines dont la totalité de surface serait équivalente à la place des Vosges. Pour améliorer l'air de Paris ? Pour apaiser l'angoisse des conducteurs désespérés, coincés dans les embouteillages ? Pour améliorer la température ressentie ? Il s'agit de détruire l'atmosphère de Paris au prétexte de réduire la pollution, pollution qui sera réduite de facto par l'abandon des véhicules à moteurs thermiques à court terme... avant même que les végétaux n'aient eu le temps de se développer.

Rien à envier à Berlin

Pourtant la question existe, **la surface de l'espace alloué à l'automobile se réduit** : quelle nouvelle allocation peut-on proposer ? Il est évidemment difficile de proposer un projet qui plaise à tout le monde, celui-ci plaira à ceux qui détestent la ville, ceux qui ne la regardent pas et qui rêvent de vivre à la campagne. Nous sommes dans une totale uniformisation, **l'uniformisation des façades végétalisées**, bientôt nous n'aurons plus le choix. Les Parisiens qui veulent de la forêt peuvent aller en forêt, personne ne les en empêche. Croire que quelques plantations vont changer la température ambiante est assez naïf, elles changeront juste l'atmosphère urbaine. Et Paris ne sera plus Paris. J'aime Paris parce qu'elle est différente, c'est la ville qui a inventé, avec Alphand, l'arbre d'alignement. L'avenue de l'Opéra a été préservée, mais elle est l'unique avenue à ne pas avoir d'arbres et ce volontairement, pour que l'on puisse admirer la perspective sur le palais Garnier.

Il faut absolument **s'élever contre les faux projets** : Paris n'a rien à envier aux villes vertes que sont Berlin, Stockholm ou Washington. Nous offrons un autre paysage et c'est lui qu'il convient de comprendre, de développer, de promouvoir.

RÉAGIR À CET ARTICLE